

N°4
OCTOBRE/NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2025

VIVRE

À LA MAISON DE RETRAITE
DU PETIT-SACONNEX





ÉDITO

L'AUTOMNE SERA RICHE À LA MRPS

Le rythme trimestriel de la publication de *Vivre* oblige à chaque fois les rédacteurs à un exercice de prospective un peu déroutant. L'éditorialiste n'échappe pas à cette règle. À peine la reprise suivant la pause estivale pointe-t-elle son nez qu'il faut déjà parler du programme de Noël et se projeter plusieurs mois en avance. Allons-y, donc ! L'automne sera riche à la MRPS.



La direction subira un changement notable avec le départ de notre directeur technique et immobilier : Joël Demierre. Après plus d'une dizaine d'années consacrées à notre institution, il prendra une retraite que personne n' imagine autrement que très active. C'est toujours un moment de légère angoisse de voir partir une personne qui connaît aussi bien l'institution ainsi que tous les détails de son histoire récente et de son fonctionnement. Aussi un moment de tristesse de voir quitter la direction un de ses principaux éléments, sans lequel il faudra inventer une autre dynamique humaine entre nous. Un grand merci à lui pour tout ce qu'il a amené à la MRPS.

Joël Demierre sera remplacé par Cyrille Berthe, actuel directeur technique des cliniques Hirslanden à Lausanne, que nous nous félicitons d'accueillir parmi nous et que nous aurons l'occasion de présenter plus en détail.

Dans un autre registre, la MRPS aura le plaisir de distribuer un prix de musique. Fruit de notre collaboration avec la Haute école de musique de Genève, le prix MRPS récompensera un jeune artiste qui nous fera le plaisir de donner un récital en novembre dans notre salle de spectacle.

Avec l'automne reviennent les Ciné-goûters. Pour rappel, ces séances de cinéma sont organisées avec la Ville de Genève et l'Hospice général. Gratuites, elles permettent aux familles des résidents, du quartier et des collaborateurs de venir profiter d'une projection suivie d'un goûter. Le programme devrait permettre également aux adultes de passer un moment de divertissement et de voyage dans l'imagination.

Enfin, en se projetant jusqu'à Noël, nous préparons un programme de festivités nourries afin de permettre à tous de passer du bon temps en famille et avec ses proches. Le Marché de Noël devrait prendre une ampleur plus marquée que l'an dernier avec davantage de stands et une offre de produits gourmands réalisés par nos cuisiniers. Retenez bien les dates pour vos achats de cadeaux : 29 et 30 novembre.

Bon automne à tous !

*Adrien Bron,
Directeur général*



4



11



8



12



IMPRESSUM

Éditeur

Maison de retraite du Petit-Saconnex

Avenue Trembley 12 - 1209 Genève

022 730 71 11 - www.mrps.ch

Contact et publicités

vivre@mrps.ch

Directeur de publication

Adrien Bron

Coordination rédactionnelle

Philippe Cugniet

Rédacteurs et rédactrices

Sylvie Bassières, Ana Sofia Batista, Catherine Boillat,
Dylan Grillet, Christophe Guillon, Thierry Mertenat,
Anabel Rodriguez, M'mah Sylla.

Imprimé à 950 exemplaires

Par Atar Roto Presse SA - Vernier

Crédit photo à la une : Magali Girardin

14





17



22



26



1

Édito

4

Les moyens auxiliaires AVS

6

Olivier Légeret porte parole

8

Les virus sont de retour

10

Tous debout contre les chutes

11

Le Moderne Café. Un an déjà !

12

Un 1^{er} Août haut en couleurs

14

Un été riche en découvertes

16

Les rendez-vous de décembre

17

Concert du prix MRPS

18

Un dimanche au cinéma

20

Brèves d'actu

22

Luis, 10 ans de fidélité à la MRPS

25

C'est à lire

26

Robert Sirdey

31

La page œcuménique

32

L'humeur de Thierry Mertenat



GROSPAN

LA MRPS VOUS AIDE À DEMANDER VOS MOYENS AUXILIAIRES

Au fil des années, certaines tâches du quotidien deviennent plus difficiles à accomplir, que ce soit pour se déplacer, entendre ou voir correctement. Pour répondre à ces besoins, il existe des aides appelées « moyens auxiliaires ». Dans le cadre de l'AVS, les personnes âgées peuvent bénéficier de ces dispositifs qui visent à maintenir l'autonomie et à améliorer la qualité de vie.



Image générée par intelligence artificielle

Bénéficier d'un moyen auxiliaire adéquat peut faire toute la différence dans la vie quotidienne



Qu'est-ce qu'un moyen auxiliaire AVS ?

Les moyens auxiliaires sont des équipements ou appareils destinés à compenser une perte d'autonomie liée à l'âge ou à un problème de santé. Ils couvrent plusieurs domaines essentiels tels que les aides à l'audition (appareils auditifs), à la vision (lunettes loupes, télé-loupes), à la mobilité (fauteuils roulants non électriques) ou encore au confort et à l'image de soi (chaussures orthopédiques, perruques).

L'AVS prend en charge tout ou partie des coûts liés à ces moyens auxiliaires, selon des barèmes définis, à condition que la personne réponde aux critères d'éligibilité.

À qui s'adressent ces aides ?

Les moyens auxiliaires AVS s'adressent aux personnes âgées bénéficiaires d'une rente AVS ou des prestations complémentaires, vivant à domicile ou en institution (EMS), et qui ont besoin d'un soutien pour pallier une difficulté physique ou sensorielle.

Une demande peut être faite lorsqu'un changement de santé survient ou dès que le besoin est constaté par un professionnel de santé ou l'équipe soignante de l'EMS.

Comment faire la demande ?

La demande de moyens auxiliaires se fait via un formulaire spécifique, accompagné d'un certificat médical justifiant du besoin, et du devis du prestataire.

À la MRPS, le service social, en lien avec les soignants, vous accompagne à chaque étape : constitution du dossier, envoi des documents à l'OCAS (Office cantonal des assurances sociales), suivi de la procédure, et lien avec le prestataire.

N'hésitez pas à contacter notre équipe sociale, dont le bureau se trouve au 6^e étage du bâtiment des Érables, au 022 730 79 22 ou 022 730 79 29.

Dans certains cas, un essai du matériel peut être proposé par les fournisseurs avant la validation définitive.

Pourquoi est-ce important ?

Bénéficier d'un moyen auxiliaire adéquat peut faire toute la différence dans la vie quotidienne. Cela permet de gagner en confort, en sécurité et en autonomie, tout en préservant la dignité et le bien-être de la personne concernée. Il ne s'agit pas seulement d'une aide technique, mais souvent d'un véritable soulagement, tant pour le résident que pour ses proches et les professionnels qui l'entourent.

À retenir

Les moyens auxiliaires AVS sont là pour vous accompagner dans les gestes de la vie quotidienne. Si vous pensez qu'un appareil pourrait vous être utile, parlez-en avec l'équipe soignante ou directement à l'équipe sociale de la MRPS.

Ensemble, nous mettons tout en œuvre pour que chacun puisse vivre avec le plus d'autonomie possible, dans le respect de ses besoins et de son rythme.

*Sylvie Bassières,
responsable du service admissions,
accueil & gestion – EMS*



GROS PLAN

OLIVIER LÉGERET, NOUVEAU PORTE-VOIX DES RÉSIDENTS À LA MRPS

Les résidentes et résidents de la MRPS ont désormais un nouveau porte-parole en la personne d'Olivier Légeret. Avec son écoute attentive et son envie de créer du lien, il s'engage à porter leur voix au cœur de la commission administrative.

Photo : MRPS



Monsieur Légeret à l'écoute des préoccupations des résidents de la MRPS

Dans son arrêté du 7 mai 2025, le Conseil d'État confirmait l'élection de Monsieur Olivier Légeret en qualité de représentant des résidentes et des résidents au sein de la commission administrative de la Maison de retraite du Petit-Saconnex, en remplacement de l'ancienne titulaire démissionnaire.

Vous avez déjà pu faire la connaissance de

Monsieur Légeret grâce au portrait, signé Thierry Mertenat, publié dans le premier numéro de *Vivre* (janvier/février/mars 2025).

Avant de présenter sa fonction au sein de la commission administrative de la MRPS, rappelons brièvement le rôle et la composition de cette dernière.



Rôle et composition de la Commission administrative dans une régie autonome de droit public

La Commission administrative de la MRPS est un organe essentiel au bon fonctionnement de notre institution. Elle veille à sa pérennité financière, à la qualité des prestations fournies à nos résidents ainsi qu'à son intégration dans le réseau médico-social du canton.

À ce titre, elle participe activement à l'élaboration de la politique générale de l'institution, de ses orientations stratégiques et des objectifs à atteindre. Elle valide également le budget annuel, veille à la bonne tenue des comptes et entretient un lien constant avec les autorités de tutelle et autres instances officielles, notamment lors de l'approbation des règlements, budgets et rapports. En outre, elle s'assure du respect des normes et des réglementations en vigueur, et évalue régulièrement les activités de notre institution.

Dans son rôle clé, la Commission administrative agit comme organe de pilotage autant qu'elle assure le contrôle de l'établissement. Elle garantit la transparence administrative et financière de l'institution, la conformité aux objectifs publics, tout en assurant une représentation équilibrée entre pouvoirs politiques, pensionnaires et personnel.

La Commission administrative se compose actuellement de 13 membres, désignés par le Conseil d'État ou élus par le Grand Conseil, à l'exception des représentants du personnel et des résidents qui sont élus directement par les employés et les pensionnaires.

Un bureau exécutif, constitué d'une présidente, d'une vice-présidente et d'un secrétaire, assure la gestion courante et veille au bon fonctionnement de la commission ainsi qu'à la réalisation de ses objectifs.

Enfin, pour répondre efficacement à certaines problématiques spécifiques, la commission s'appuie sur trois sous-commissions, Finances (SCF), Travaux (SCT) et Éthique (SCE), chargées de fournir des analyses et des recommandations facilitant ainsi la prise de décisions.

À la rencontre des résidents

En tant que représentant des résidentes et des résidents, Monsieur Légeret s'assure que vos besoins, préoccupations et attentes soient entendus et pris en compte dans les prises de décision de la commission, en apportant un éclairage précieux sur la vie quotidienne au sein de l'établissement.

Dans son nouveau rôle, Monsieur Légeret a déjà eu l'occasion de s'entretenir avec les pensionnaires de Colladon lors d'une séance « À bâtons rompus ». Nous allons prochainement organiser une rencontre avec les résidentes et les résidents de l'EMS afin qu'il puisse se présenter et échanger avec eux.

Par la suite, et afin de pouvoir relayer vos observations et suggestions, Monsieur Légeret se tient à votre disposition pour les recueillir par le biais d'échanges directs ou de réunions organisées deux à trois fois par années tant en résidence qu'à l'EMS.

*Anabel Rodriguez,
assistante de direction*



GROS PLAN

INFLUENZA, SARS-COV-2, RSV : ILS SONT DE RETOUR !

Chaque hiver, les virus respiratoires circulent largement et s'invitent dans notre quotidien. La plupart provoquent des infections bénignes, mais chez les personnes âgées ou fragiles, ils peuvent entraîner des complications parfois graves. À la MRPS, où la vulnérabilité de nombreux résidents est une réalité quotidienne, il est essentiel de rester attentif à ces risques.

Image générée par intelligence artificielle



Les virus saisonniers bien connus

Parmi les plus connus, le virus de la grippe – ou influenza – revient chaque saison. Il provoque fièvre, courbatures, fatigue intense et toux sèche, et peut se compliquer en pneumonie ou aggraver des maladies chroniques.

Le virus respiratoire syncytial (RSV), souvent associé aux jeunes enfants, touche aussi les personnes âgées : il est une cause fréquente de bronchiolites et de pneumonies, pouvant conduire à des hospitalisations.

Quant au SARS-CoV-2, responsable du COVID-19, il continue de circuler malgré une moindre médiatisation. Ses symptômes sont variés, allant de la toux à la fatigue, en passant par la perte du goût ou de l'odorat, et il reste dangereux pour les plus vulnérables.

Mais ces virus largement connus ne sont pas les seuls à nous concerner. D'autres, moins médiatisés, sont tout aussi présents en hiver : les rhinovirus, responsables du rhume banal, peuvent paraître anodins mais aggravent parfois des maladies respiratoires chroniques comme l'asthme ou la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO).

Aucune infection n'est jamais à prendre à la légère



Les virus parainfluenza provoquent laryngites, bronchites ou pneumonies, tandis que les coronavirus saisonniers entraînent des infections respiratoires modérées. Enfin, le métapneumovirus humain, proche du RSV, peut également causer des infections des voies respiratoires basses chez les personnes âgées.

Une vigilance particulière pour les plus fragiles

Ensemble, ces virus contribuent à ce que l'on appelle la « morbidité hivernale », rappelant qu'aucune infection n'est jamais à prendre à la légère.

Leur point commun : des modes de transmission similaires. Ils se propagent par voie aérienne, via les gouttelettes émises lorsqu'une personne infectée parle, tousse ou éternue. Ils se transmettent aussi par contact, lorsqu'une main posée sur une surface contaminée est ensuite portée au visage.

Les gestes de prévention qui font la différence

- Hygiène des mains : lavage régulier à l'eau et au savon ou désinfection hydroalcoolique.
- Port du masque : recommandé en cas de symptômes et indispensable lors de la prise en charge de résidents malades.
- Hygiène respiratoire : tousser ou éternuer dans un mouchoir (à jeter aussitôt) ou dans le pli du coude.
- Maintenir une distance : au moins 1,5 m quand le masque n'est pas porté.
- Aérer régulièrement : ouvrir les fenêtres pour réduire la concentration de virus.
- Vaccination : outil efficace pour limiter les formes graves, notamment contre la grippe et le COVID-19.

Ces gestes sont simples, connus de tous, mais leur efficacité repose sur leur constance. En les appliquant quotidiennement, chacun contribue à la protection collective, en particulier à celle des résidents qui comptent sur nous pour traverser l'hiver en toute sécurité.

Ana Sofia Batista,
infirmière HPCI



GROSPAN

TOUS DEBOUT CONTRE LES CHUTES

La MRPS réactive un groupe de travail interdisciplinaire consacré à la prévention des chutes. Objectif avoué : sensibiliser l'ensemble des collaborateurs et mettre en place des actions concrètes pour renforcer la sécurité et le bien-être des résidents.

Image générée par intelligence artificielle



*Une semaine de mobilisation pour une cause
devenue prioritaire*

Un engagement collectif

Consciente des risques liés aux chutes et de leurs conséquences sur la santé, la mobilité et la confiance des personnes âgées, la MRPS a choisi de réactiver un groupe de travail pour renforcer la prévention et la vigilance au quotidien.

Un groupe pluridisciplinaire

Réunissant une ergothérapeute, une praticienne formatrice, trois responsables d'unités de vie et l'adjointe à la direction des soins et de l'accompagnement, ce groupe prépare une semaine de sensibilisation prévue à l'automne. De nombreux ateliers en lien avec la prévention des chutes seront proposés. Cette action aura vocation à devenir un rendez-vous annuel.

Une démarche durable

En complément des moyens déjà mis en place pour limiter les risques, la MRPS confirme sa volonté d'impliquer de nouveaux collaborateurs et de désigner des référents « chutes » dans chaque unité de vie, afin de renforcer durablement la sécurité et le bien-être des résidents.

*M'mah Sylla,
adjointe de la direction des soins
et de l'accompagnement*



GROS PLAN

LE MODERNE CAFÉ SOUFFLE SA PREMIÈRE BOUGIE

Un an déjà ! Le Moderne Café, ouvert au cœur de la MRPS, s'est imposé comme un lieu incontournable de convivialité. Résidents, personnel, familles, habitants du quartier et étudiants du Cycle d'orientation André-Chavanne s'y retrouvent, tout au long de la journée pour partager un simple café ou leur déjeuner.



Photo : MRPS

Depuis son ouverture en 2024, le Moderne Café est devenu bien plus qu'un espace de restauration : c'est un lieu où l'on se retrouve, où l'on partage, où l'on prend le temps d'échanger autour d'un café ou d'un repas. Les formules tout compris à prix accessibles séduisent aussi bien les résidents et leurs proches que les voisins du Petit-Saconnex et les jeunes du Cycle André-Chavanne, qui fréquentent désormais régulièrement le café.

Tout au long de l'année, de nombreuses animations gourmandes ont rythmé la vie de l'établissement. Et parce qu'une maison vivante évolue sans cesse, la carte des plats du jour ainsi que celle de la sandwicherie se renouvellent cet automne, avec toujours le même souci de qualité et de plaisir gustatif.

Enfin, n'oublions pas que le Moderne Café est aussi partenaire d'une grande enseigne internationale de café, ce qui enrichit son offre et contribue à son succès. Son équipe dynamique vous accueille du lundi au vendredi de 7h30 à 19h00.

La rédaction



LES ÉVÉNEMENTS

UN 1^{ER} AOÛT HAUT EN COULEURS

Après plusieurs années de travaux qui avaient limité l'accès à son parc, la Maison de retraite du Petit-Saconnex a retrouvé, le 1^{er} Août dernier, l'esprit festif qui lui est cher. Résidents, familles, équipes et habitants du quartier se sont réunis pour célébrer la Fête nationale dans une ambiance populaire et chaleureuse.



Photo : M'mah Sylla

De nombreuses animations ont été proposées tout au long de la journée, dont la lutte suisse.

Un parc en fête

Concerts entraînants du groupe Sylvie Jazz & Swing, stands de restauration, défilé aux lampions et ambiance musicale : tout au long de la soirée, le parc s'est animé au rythme de la fête.

Petits et grands ont partagé un moment simple, joyeux et fédérateur, à l'image de l'esprit que la MRPS souhaite insuffler à ses événements.



LES ÉVÉNEMENTS



Discours officiels



Cuisine locale



Musiques entraînantes



Public nombreux et ravi

Des personnalités présentes

La célébration a également été marquée par la présence de Mme Véronique Piatti Bretton, présidente de la Commission administrative, et de Mme Marie-Claire Messerli, vice-présidente, venues à la rencontre des résidents, des équipes et des visiteurs.

Des animations pour tous

Si le feu d'artifice tant attendu n'a pas pu être tiré en raison d'une défaillance technique de dernière minute – une déception pour tous – la fête ne s'est pas arrêtée pour autant. Dès l'après-midi, la résidence et l'EMS vibraient déjà au rythme des animations : accordéon, raclette, chorale, collation, démonstration de lutte suisse et animations musicales ont réjoui le public présent.

Une réussite collective

Cette journée de festivités n'aurait pas

été possible sans l'engagement des équipes de la MRPS. Service technique, cuisine, animation, soins, administration : tous ont conjugué leurs efforts avec cœur et efficacité pour offrir une fête intergénérationnelle à la hauteur des attentes.

Un symbole d'ouverture

Au-delà de l'événement, ce rendez-vous s'inscrit dans une dynamique plus large portée par la MRPS, sous l'impulsion de son directeur général, M. Adrien Bron. Engagée dans une démarche d'ouverture et de lien avec son environnement, l'institution multiplie les initiatives pour renforcer sa présence au sein du quartier et créer des ponts entre générations.

Rendez-vous est d'ores et déjà donné pour le 1^{er} Août de l'année prochaine.

La rédaction

Photos : Les équipes de la MRPS



LES ÉVÉNEMENTS

COLLADON : UN ÉTÉ SOUS LE SIGNE DE LA CURIOSITÉ

Comme chaque année, l'été à la résidence Colladon est synonyme d'évasion, de nature et de convivialité. Une vingtaine de sorties ont été soigneusement organisées pour permettre aux résidents de profiter pleinement de la belle saison. Parmi elles, plusieurs ont déjà marqué les esprits ou promettent de belles découvertes.

Escapades culturelles et gourmandes

Les escapades culturelles et historiques ont notamment conduit les résidents à Avenches et Morat, deux joyaux de la région où patrimoine et charme médiéval se côtoient. Balades dans les ruelles pittoresques et petites pauses gourmandes ont rythmé ces journées riches en échanges. À Avenches, les résidents ont savouré un délicieux repas au restaurant de l'Union, où l'accueil chaleureux et la qualité des plats ont été unanimement appréciés. Avant de nous diriger vers la commune de Morat et son lac.



Photo : Dylan Grillet

Le lac de Morat depuis les hauteurs du village

Nature et marche accessible à tous

Pour les plus sportifs et les amoureux de nature, la sortie Handi Marche à Ropraz a été un moment fort de la saison : une promenade accessible à tous, dans une ambiance détendue et bienveillante, avec la nature pour décor. Avant la marche, une halte gourmande au restaurant La Poste de Ropraz a permis aux participants de déguster des produits locaux, cuisinés avec passion par la cheffe Laurence Matthey, dans une atmosphère authentique et conviviale.

Photo : Dylan Grillet



Une activité sportive adaptée pour nos résidents à Ropraz

Entre lac et montagne

Le Salève, véritable balcon surplombant Genève, a quant à lui été exploré sous deux angles : une première sortie en téléphérique, offrant une vue à couper le souffle sur la région, puis une seconde en minibus, permettant une approche plus intimiste et une immersion en douceur dans ce cadre majestueux.

Et que serait l'été sans un moment au bord de l'eau ? La sortie au lac d'Aiguebelette a tenu toutes ses promesses. Malgré la chaleur estivale, les résidents ont pu profiter pleinement d'un cadre idyllique, les pieds dans l'eau, entre détente, rires et fraîcheur bienvenue.



Photo : Téléphérique du Salève

*Le site rénové du téléphérique du Salève
comme destination pour nos sorties d'été*



Photo : Dylan Grillet

Des couleurs dignes des plus beaux lagons pour accueillir nos résidents au lac d'Aiguebelette

Des moments de bien-être

Nouveauté très appréciée cette année : des sorties à la piscine de Meyrin ont été ajoutées au programme. Les résidents et résidentes y ont été chaleureusement accueillis et accompagnés, permettant à chacun de vivre un moment de plaisir et de bien-être dans l'eau fraîche, en toute sécurité.

Ces sorties ne sont qu'un aperçu de la richesse du programme estival proposé aux résidents, avec toujours le même objectif : créer des souvenirs, tisser du lien et profiter ensemble de ce que la région a de plus beau à offrir.

*Dylan Grillet,
animateur à la résidence Colladon*



À NE PAS MANQUER

LES RENDEZ-VOUS FESTIFS DE DÉCEMBRE À LA MRPS

À l'approche des fêtes, la MRPS propose plusieurs rendez-vous conviviaux pour ses résidents et leurs proches. Un programme festif qui mêle traditions, musique et partages gourmands, afin de célébrer ensemble la fin d'année dans une ambiance chaleureuse et familiale. Plusieurs dates sont déjà fixées pour le mois de décembre, nous vous les partageons ci-dessous.

29 NOVEMBRE

Marché de Noël à la Résidence :

Avant les fêtes, retrouvez le marché de Noël à la résidence Colladon le samedi 29 novembre. Familles et proches sont les bienvenus.

30 NOVEMBRE

Marché de Noël à l'EMS :

Le marché de Noël sera aussi présent à l'EMS, le 30 novembre, pour proposer de beaux cadeaux.

10 DÉCEMBRE

Banquet de l'Escalade :

Le mercredi 10 décembre, résidents de l'EMS et de la résidence sont invités au traditionnel banquet de l'Escalade aux Dalhias.

DU 16 AU 19 DÉCEMBRE

Goûter de Noël à l'EMS :

Du 16 au 19 décembre, les unités de l'EMS invitent les familles à partager les goûters de Noël avec les résidents. Les dates seront confirmées par courrier.

18 DÉCEMBRE

Dîner de Noël à la Résidence :

Musique et gastronomie pour ce dîner de Noël réservé aux résidents de Colladon, qui aura lieu le vendredi 18 décembre.

25, 26, 27 DÉCEMBRE

Menu de Noël au restaurant Le Cinquième :

Les 25, 26 et 27 décembre, fêtez Noël au restaurant Le Cinquième avec un menu spécial à CHF 59.-, en réservant auprès de Luis Ribeiro.

DU 24 AU 31 DÉCEMBRE

Semaine gourmande à la Résidence :

Du 24 au 31 décembre, la semaine gourmande à Colladon : le chef Christophe Hubert et sa brigade régaleront les convives.

*Christophe Guillon,
Directeur de l'hôtellerie*



À NE PAS MANQUER

UN PRIX MRPS POUR SOUTENIR LES TALENTS DE DEMAIN

Le 15 novembre à 15h, la salle de spectacle de la MRPS accueillera le dernier concert de l'année en partenariat avec la Haute école de musique de Genève. Point d'orgue de cette série de cinq rendez-vous musicaux : la remise du prix MRPS au jeune musicien Iago Prévost, talent prometteur de la HEM



Photo : Iago Prévost

Iago Prévost, étudiant de la HEM, premier lauréat du prix MRPS

Une saison musicale réussie

Depuis le début de l'année, la Maison de retraite du Petit-Saconnex s'associe à la Haute école de musique de Genève pour proposer aux résidents, à leurs familles et aux habitants du quartier une saison musicale riche et variée. Cinq concerts ont déjà été donnés dans la salle de spectacle, transformant l'institution en véritable lieu de culture et de rencontre.

Un jeune talent récompensé

Le concert du 15 novembre à 15h marquera la dernière étape de ce cycle 2025. À l'issue de la représentation, la MRPS remettra pour la première fois son prix

éponyme. Celui-ci sera attribué à Iago Prévost, jeune musicien talentueux spécialisé dans les cuivres, notamment l'euphonium et le saxhorn.

Par cette distinction, la MRPS affirme son engagement à soutenir les artistes émergents et à encourager le dialogue entre générations à travers la musique. L'entrée est gratuite et ouverte à toutes et tous : résidents, familles et habitants du Petit-Saconnex sont chaleureusement conviés à partager ce moment d'émotion et de convivialité.

La rédaction



À NE PAS MANQUER

UN DIMANCHE AU CINÉMA

À la MRPS, le cinéma n'est pas seulement une affaire de divertissement : il devient un prétexte à la rencontre, au partage et à l'ouverture. C'est tout le sens du Ciné-Goûter, un rendez-vous mensuel de septembre à décembre qui combine projection d'un film et moment convivial autour d'un goûter.



Photo : lstock.com

4 films, 4 goûters, 4 dimanches...

Imaginé et conçu pour rapprocher les générations, cet événement invite résidents, familles, enfants du quartier et collaborateurs de l'institution à vivre ensemble une expérience culturelle.

Qu'il s'agisse de revoir un grand classique ou de découvrir des créations récentes, chaque séance est l'occasion de tisser des liens, de susciter la discussion et d'offrir un temps suspendu où jeunes et moins jeunes se retrouvent.

Le Ciné-Goûter s'inscrit aussi dans une volonté plus large : ouvrir la MRPS sur son quartier. En accueillant un public varié dans sa salle de spectacle, la MRPS

confirme son rôle de lieu de vie, de culture et de mixité sociale. Cette démarche repose sur des partenariats solides avec la Ville, son équipe sociale de proximité (ESP), et l'Hospice général qui prennent à leur charge tour à tour, avec la MRPS, les coûts de diffusion et le goûter tout en assurant un accueil bienveillant lors des projections.

Au-delà des films, c'est donc l'expérience partagée qui compte : une salle qui rit, qui s'émeut, qui partage, puis un goûter qui prolonge le plaisir de la rencontre. Un rendez-vous simple, mais précieux.



À NE PAS MANQUER

Le cycle s'est ouvert le 28 septembre avec la projection du film *Casper* (1995), qui a réuni petits et grands autour d'un grand classique du cinéma d'animation.

Dimanche 12 octobre 2025 – 15h00

Sauvages

Claude Barras (2024)

Le réalisateur de *Ma vie de Courgette* revient avec une fable animée pleine de tendresse, qui interroge notre lien à la nature et au monde animal.
(séance et goûter offerts par l'ESP)



Dimanche 30 novembre 2025 – 15h

Le Royaume de Kensuké

Neil Boyle & Kirk Hendry (2023)

Inspiré du roman de Michael Morpurgo, un film d'animation qui raconte l'amitié entre un jeune naufragé et un mystérieux vieil homme sur une île déserte.
(séance et goûter offerts par l'Hospice général)



Dimanche 14 décembre 2025 – 15h

Dounia, le Grand Pays Blanc

Marya Zarif & André Kadi (2024)

Après avoir fui son pays, la petite Dounia part en quête d'un nouveau foyer dans un univers poétique qui mêle aventure et espoir.
(séance et goûter offerts par la MRPS)



Cette projection sera présentée par l'équipe du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH).

Nous vous attendons nombreuses et nombreux pour ces rendez-vous cinématographiques entièrement gratuits. N'hésitez pas à privilégier la mobilité douce pour venir à la MRPS au 12, avenue Trembley. L'horaire indiqué est celui du commencement du film, il est donc prudent d'arriver un peu en avance.

La rédaction

Joël Demierre, une page se tourne à la MRPS



Arrivé à la Maison de retraite du Petit-Saconnex en janvier 2015, Joël Demierre, directeur technique, a marqué de son empreinte plus d'une décennie de vie institutionnelle.

Avec rigueur et disponibilité, il a assuré le bon fonctionnement quotidien des infrastructures, tout en pilotant des projets d'envergure tels que la réhabilitation du bâtiment Azalées, le chantier de Côté Parc ou encore la récente rénovation des Érables.

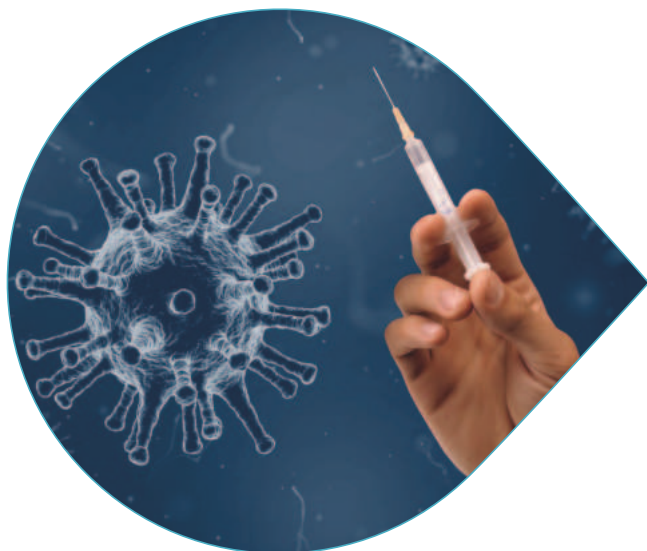
Conscient de la transition qui s'annonce, Joël réduira progressivement son activité à 50 % dès le 1^{er} octobre 2025, avant de tourner la page et de prendre une retraite bien méritée le 31 janvier 2026.

Nous lui adressons nos vifs remerciements et vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle étape de vie.

Bienvenue à Cyrille Berthe

À partir du 1^{er} octobre 2025, la MRPS accueillera son nouveau directeur technique, Cyrille Berthe. Cette période de transmission et transition en douceur permettra d'assurer la continuité et la qualité du fonctionnement technique de l'institution. Toute la MRPS souhaite la bienvenue à M. Berthe et se réjouit de collaborer avec lui.





La vaccination soulève des questions ?

Le mardi 24 septembre à 14h30 à la salle de spectacle, nous avons eu la chance d'accueillir Mme Sylvie Olifson, directrice de la Stratégie nationale de la vaccination en Suisse et le professeur Alexandro Diana spécialiste en vaccinologie à l'université de Genève /Infovac. Ils ont répondu aux nombreuses questions de l'auditoire et ont pu partager une information transparente, accessible et fondée sur les connaissances scientifiques actuelles.

Journée internationale de la personne âgée

Le 1^{er} octobre dès 15h l'équipe d'animation de la MRPS et l'association SacoGenêts vous accueillent pour une après-midi conviviale ou jeux, ateliers créatifs seront proposés aux résidents, mais aussi aux habitants du quartier. À 18h, un magnifique concert en collaboration avec la Haute école de musique de Genève vous sera proposé à la salle de spectacle.



17 octobre : Journée mondiale des soins palliatifs

Save the date ! La Journée mondiale des soins palliatifs est l'occasion de rappeler qu'en partageant avec vos proches et l'équipe soignante ce qui compte vraiment pour vous, vous leur offrez la certitude de respecter vos choix et votre personnalité unique. Exprimer ce qui vous tient à cœur - vos souhaits de soins et d'accompagnement, ainsi que vos limites - c'est rester acteur de votre vie jusqu'au dernier jour.





CEUX QUI FONT LA MRPS

LUIS RIBEIRO, DIX ANS DE FIDÉLITÉ ET DE PASSION À LA MRPS

Du Douro à Genève, le parcours d'un passionné de restauration, toujours animé par le goût du partage. Derrière le sourire et la discrétion de Luis Ribeiro se cache une décennie de fidélité à la MRPS, où il est devenu une figure incontournable de la restauration.

Photo : Magali Girardin



«Ici, on apprend l'importance de la vie !»



Des racines portugaises aux bords du Léman

Arrivé à Genève en 2006, Luis Miguel Ribeiro Da Silva – que tout le monde connaît ici sous le prénom de Luis – n’imaginait pas que la Maison de retraite du Petit-Saconnex deviendrait son port d’attache professionnel. Après quelques expériences dans la restauration, c’est en 2014 qu’il franchit les portes de l’institution, d’abord par le biais d’une mission d’intérim en tant que serveur à la salle à manger de la résidence Colladon.

Très vite, sa motivation et son sens du contact séduisent : il est engagé, puis promu responsable de salle.

Un acteur clé de la maison

Aujourd’hui, Luis est l’un des piliers de la restauration à la MRPS. Il veille au bon fonctionnement du restaurant Le Cinquième, ouvert aux collaborateurs, résidents et familles, coordonne la restauration scolaire pour plus de 200 enfants chaque jour et participe activement au développement du Moderne Café.

Son quotidien ? Jongler entre les plannings, les équipes et les services, tout en gardant une disponibilité constante pour ceux qu’il accueille.

Le contact avec les résidents et leurs proches me motive. Certains que j’ai connus en résidence viennent maintenant partager un repas en famille au Cinquième. Ce sont des retrouvailles touchantes, confie-t-il.

Transmettre au-delà de l’assiette

Ces dix années lui ont aussi permis de valider ses acquis avec un CFC de spécialiste en restauration. Mais au-delà des diplômes, Luis retient surtout une leçon essentielle : *Ici, on apprend l’importance de la vie. Chaque résident a un parcours, une histoire, et nous devons en prendre soin.* Au restaurant scolaire, il accueille chaque jour plus de 200 enfants répartis en deux services. Là encore, il s’efforce de transmettre des valeurs. Il sensibilise les plus jeunes au respect de la nourriture et à la réduction du gaspillage, notamment grâce à une balance installée pour mesurer le pain jeté.





*Je ne pensais pas rester si longtemps,
mais finalement, tout s'est bien passé.*

Pour lui, ces petits gestes d'éducation sont aussi importants que le service lui-même.

La proximité avec les résidents

Avec le temps, Luis a tissé des liens étroits avec de nombreux résidents. Il connaît si bien leurs habitudes qu'il lui arrive de devancer leurs envies : certains voient déjà arriver leur dessert préféré avant même d'avoir passé commande. Cette attention délicate illustre son souci constant d'offrir un accueil chaleureux et personnalisé. Elle crée aussi un climat de confiance et de reconnaissance mutuelle.

Des rendez-vous gourmands

Souhaitant renforcer la convivialité, Luis a lancé une belle initiative : chaque jeudi, il propose un plat du jour à prix modique, pensé pour rassembler.

Ces rendez-vous gourmands connaissent un réel succès. On y voit régulièrement se former de grandes tablées animées de collaborateurs d'un même service venus profiter de l'offre gourmande du jour. Plus qu'un repas, c'est une véritable tradition hebdomadaire qui s'est installée au fil des jeudis, et qui contribue à développer «l'esprit de maison» de la MRPS.

Un quotidien rythmé de passion

Avant son arrivée en Suisse, Luis avait déjà trouvé sa voie : il a toujours travaillé dans la restauration, sa première passion. Installé aujourd'hui dans le quartier de la Servette, à une poignée de minutes

de l'institution, il rejoint chaque matin la MRPS à vélo – une habitude qu'il considère comme un coup de fouet nécessaire pour bien commencer la journée, juste avant son rituel incontournable : un petit café, dont il avoue volontiers être un peu accro.

Un collectionneur dans l'âme

En dehors du travail, Luis se ressource auprès de sa compagne et de leur fille de 16 ans. Il cultive également une passion envahissante pour les pierres et minéraux : améthystes, labradorites et près de 400 pièces composent aujourd'hui sa collection. Si son enthousiasme est communicatif, sa compagne – qui partage cette passion – regrette parfois, avec humour, que les nombreuses boîtes contenant les précieux trésors envahissent quelque peu les étagères de leur appartement.

Dix ans d'histoire commune

Et l'avenir dans tout cela ? Il n'y pense pas vraiment : *Je prends chaque jour comme il vient et m'adapte aux projets de développement de l'institution.*

Dix ans après ses débuts, Luis sourit en repensant au chemin parcouru. *Je ne pensais pas rester si longtemps, mais finalement, tout s'est bien passé.* Une façon discrète de dire qu'il a trouvé ici bien plus qu'un emploi : une histoire à construire jour après jour.

*Propos recueillis par Philippe Cugniet,
chargé de l'information et de la communication*

PARENTS AU CŒUR DE L'ÉPREUVE

Ce mois-ci, les dames de la bibliothèque mettent à l'honneur deux ouvrages forts et émouvants. *En surface* et *Vous parler de mon fils* racontent, chacun à sa manière, le parcours de parents confrontés à l'épreuve et la manière dont l'amour pour leurs enfants devient un moteur d'espérance et de courage.

En surface : Roman de Luca Brunoni paru le 7 mars 2025 aux éditions Finitude

Le roman raconte l'histoire de Leita, une mère confrontée à un dilemme moral déchirant: son fils Alex est suspecté d'être impliqué dans un tragique accident ayant causé la mort d'un jeune homme.

Déchirée entre son devoir de mère et celui de citoyenne, elle choisit de fuir afin de prendre du recul loin des mensonges de son fils, de la violence de son mari et de la pression étouffante d'une vie trop réglée. Elle cherche à reprendre pied, à se réveiller d'une vie vécue « en surface ».

La plume de Brunoni est maîtrisée, l'émotion est contenue mais profonde, les mots choisis avec soin.



Vous parler de mon fils : Roman de Philippe Besson publié le 2 janvier 2025 aux éditions Julliard.

Philippe Besson met en scène Vincent, un père qui prend la parole lors d'une marche blanche après le suicide de son fils Hugo, 14 ans, harcelé au collège et sur les réseaux sociaux. À travers souvenirs et introspection, il évoque la douleur des parents, la culpabilité de ne pas avoir su protéger, l'incompréhension et dénonce l'inaction de l'école et des institutions. Écriture, sobre, précise et profondément émotive, il évite le pathos pour toucher juste. Fidèle à son œuvre Philippe Besson signe ici un récit à la fois personnel et universel qui interpelle la société entière.

Mmes Junod, Maury, Terry et Wyss



RENCONTRES

ROBERT SIRDEY: « LES SOUVENIRS ONT BESOIN DE L'ÉMOTION POUR S'ANCRER DANS NOTRE MÉMOIRE »

Ce baroudeur, aujourd'hui nonagénaire, a découvert le monde en volant, l'aéronautique ayant été la passion de toute sa vie.



Photo : Magali Girardin

J'ai réalisé une bonne cinquantaine de documentaires et mon ordinateur contient 70 000 images

Pour résumer la sienne, d'existence, il recourt volontiers à cette formule à rallonge en la modifiant légèrement: *La vie n'est pas un long fleuve tranquille*. On tombe assez vite d'accord avec Robert Sirdey sur ce point biographique.

Sa carrière a plus à voir avec le cinéma d'aventure qu'avec le parcours professionnel d'un employé de la poste. Il y a d'abord l'enfance dans le nord de la France durant la Seconde Guerre mondiale. La mémoire auditive garde



le son distinctif du canon annonçant le Débarquement des troupes alliées sur les plages normandes. La mémoire visuelle, elle, revoit *ce jeune motocycliste caracolant dans les rues du village, incarnant avec insouciance la figure de l'occupant; il n'avait rien d'hostile à mes yeux*, commente notre interlocuteur, rattrapé par son évocation d'un passé lointain. *J'ai 6 ans, un officier allemand sonne à la porte de notre maison et me tend une tablette de chocolat. Il devait avoir la nostalgie de sa propre famille. Le même, ou un autre, peu importe, demande qu'on lui fasse une omelette.*

L'école de la tolérance

Robert est lancé, il sait l'art de conjuguer ses verbes à tous les temps. Il ajoute, philosophe: *Les souvenirs, pour s'ancrer, ont besoin de l'émotion, sinon c'est de l'amnésie faussement entretenue.* Dans le vrai de l'existence, il y a l'école de la tolérance. Cette école-là compte un bon élève, précocement doué pour la chose. *L'image du Boche, du Chleu, du Fritz, qu'il fallait haïr, je n'ai jamais aimé cela. Plus tard, je me suis fait plein d'amis allemands*, note-t-il, en découvrant le plaisir des langues étrangères. À commencer par l'anglais que l'on parle avec l'accent américain. *J'ai fait, après-guerre, la rencontre d'une demoiselle dans une ville insignifiante du centre de la France. Son père était colonel, par ailleurs écrivain, marié à une compatriote qui était comédienne de théâtre et s'était produite sur les scènes de Broadway à New York. Les États-Unis me fascinaient. J'ai eu la chance d'être repéré par un recruteur qui cherchait des jeunes Européens prometteurs, Danois, Français, etc., à qui l'on demandait de devenir des*



Photo : Magali Girardin

Robert Sirdey est devenu ingénieur en logistique, puis journaliste spécialisé

ambassadeurs américanophiles après les avoir invités au pays de l'Oncle Sam. Ce qui n'arrive qu'aux autres m'est arrivé: j'étais l'un d'eux, parmi les quatre Pinocchio retenus, accueillis à la Maison-Blanche et ailleurs, pour trois semaines les enfants chéris de l'Amérique, après un vol transatlantique en Super Constellation au départ d'Amsterdam ; l'avion faisait un sacré boucan au-dessus de la mer.

Photo : Magali Girardin



L'aviation, une passion de toute une vie

Myrtha, le coup de foudre

Cette première visite organisée, et très médiatisée, du continent américain, sera suivie de beaucoup d'autres. Mais il faut d'abord revenir en Europe, entre Paris et les bords du lac d'Annecy. Robert Sirdey est étudiant à la Sorbonne, inscrit en licence libre d'anglais et de géographie. Sa liberté académique lui permet de

rencontrer, place de l'Opéra, au guichet de la succursale de Swissair, une hôtesse de l'air originaire de Soleure, prénom Myrtha, agente commerciale pour le compte de la compagnie helvétique. Coup de foudre et mariage non loin de Genève, dans un décor lacustre qui sied au jeune couple en formation.

Dans l'intervalle, l'ancien Sorbonnard est devenu ingénieur en logistique, puis journaliste spécialisé. En quoi? Patience. D'abord la famille. Deux enfants et cinq petites-filles. On se voit souvent, raconte le père et grand-père comblés. J'ai hérité et transmis à mon tour ce côté fusionnel dans la façon de cultiver les liens familiaux. Mon père était fonctionnaire EDF, il avait suivi polytechnique à l'université de Grenoble; ma mère était professeure de chimie et de physique. Mon fils, Pierre, est lui aussi ingénieur, il habite à Versoix. Et ma fille, Christine, vit à Nyon et est médecin.



Photo : Magali Girardin

Le rêve américain comme fil rouge de ses voyages



Photo : Magali Girardin

Un rallye aérien canadien dans son parcours de passionné

Derrière la caméra

Voilà pour les présentations intergénérationnelles, assurées par un homme dans son âge, à la conversation délicieusement littéraire, aimant la lecture (le romancier Céline l'accompagne dans le coffre de son déambulateur) et l'écriture (des milliers d'articles signés de sa plume).

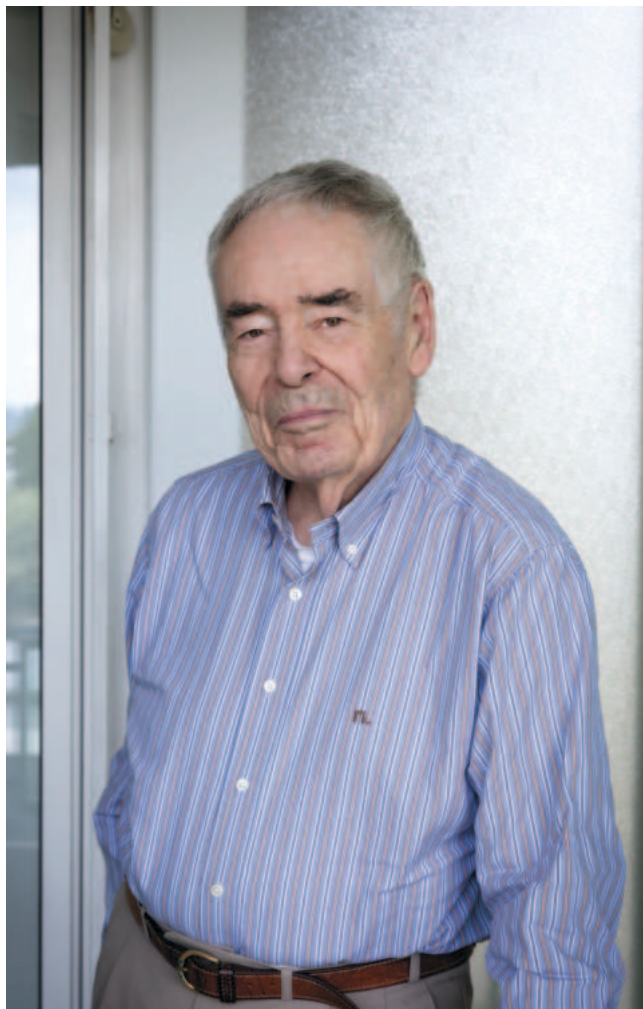
Sa spécialisation, on y arrive: l'aéronautique et les voyages de presse, à la découverte, commentée et illustrée, des plus belles régions de la planète. Robert ne se contente pas de tenir la plume et de remplir son carnet de notes. Il photographie et filme ce qu'il voit, la faune, la flore et, bien sûr, des avions, partout dans le monde. *J'ai réalisé une bonne cinquantaine de documentaires et mon ordinateur contient 70 000 images. Un disque dur bien rempli, résume notre baroudeur professionnel.*

Rallye aérien

Comme responsable éditorial de magazines sur papier glacé dédié à l'aviation, il se voit régulièrement invité dans les salons aéronautiques en

Europe et aux États-Unis. Mais c'est plus encore le reporter que l'on écoute avec plaisir, tout au long de ces deux heures d'entretien sans fatigue. *J'ai reçu un beau matin une invitation pour aller couvrir un rallye aérien au Canada. Une expérience assez extraordinaire: je sautais d'un avion à l'autre à chaque étape. Cette compétition amicale, réunissant une vingtaine de participants, nous a emmenés vers le Grand Nord, au-delà du Cercle polaire. J'ai eu la chance d'être invité à d'autres manifestations du même type. Ce genre d'expédition permet de découvrir le monde en prenant de l'altitude, tout en atterrissant dans des endroits incroyables.*

Son tour de se retrouver aux commandes d'un engin volant arrive sur le tard, au-delà des 40 ans. *C'est ma femme qui m'a encouragé à faire mon brevet de pilote. Je lui dois d'avoir vécu ce moment unique, quand, pour la première fois, on se retrouve seul dans l'avion pour un tour de piste, sans plus avoir à côté de soi l'instructeur gueulard qui nous reprend à chaque manœuvre aux instruments.*



*Un regard vif, une mémoire nourrie d'aventures
et de récits de voyage.*

Déambulateur versus Pilatus

Pilote heureux, Robert Sirdey, décollant d'une piste en herbe, non loin du lac Léman, avant de survoler sa ville d'adoption et de filer au-dessus des Alpes. On invente un itinéraire aérien sans vérifier son exactitude. Mais en retenant l'esprit de liberté qui l'anime, même si, aujourd'hui, les trains d'atterrissage salvateurs ont changé de profil. *Le déambulateur est une belle invention, il m'est utile chaque jour, mais je préfère quand même les sensations en vol du Pilatus PC-12, cet avion d'affaires monomoteur avec lequel j'ai traversé de nombreuses fois*

l'Atlantique, témoigne le résident de Colladon, vivant depuis 2017 au 3^e étage du bâtiment des Hortensias, avec un balcon regardant le Salève, pas le tarmac de Cointrin. À l'oreille, l'identification des avions dans le ciel, depuis cette tour de contrôle domestique aux bibliothèques richement achalandées.

La rencontre touche à sa fin. Fatigue légitime. La prise de vue a été un peu longue. La photographe du jour se montre exigeante, aimable et directive à la fois. Dans le rôle de l'arroseur arrosé, Robert Sirdey apprécie. Il a exercé le même métier une bonne partie de sa vie et salue la ténacité de sa jeune consœur aux pieds sur terre. *Vous êtes déterminée comme je le fus...* Joli compliment.

On prend congé sur une ultime confidence biographique: *Sur mes 28 mois de service militaire sous les drapeaux français, j'en ai fait 14 en Algérie durant la guerre. J'ai vécu cette période comme une terrible régression de l'intellect. Le plus horrible, c'était l'ennui, le corps et l'esprit rongés par l'isolement aux confins désertiques. J'ai toujours pris soin de tirer en l'air pour ne tuer personne. Mon seul fait de guerre, c'est d'avoir sauvé une jeune Musulmane qui souffrait d'un vilain panaris. Je l'ai conduite en lieu sûr en la laissant dans de bonnes mains sanitaires.*

Thierry Mertenat



CHACUN PORTE EN SOI UNE FORCE INSOUÇONNÉE



Photo : Istock

Quand j'ai entendu cette phrase lors d'une conférence aux HUG, j'ai trouvé que cela sonnait juste, d'autant plus que le médecin qui la prononçait était paraplégique suite à une chute d'un peuplier à l'âge de 15 ans.

Nicolas de Tonnac évoque la perte de son autonomie, lui qui a besoin de l'aide de quelqu'un pour tant d'actions quotidiennes. Au départ, il voyait ce qu'il avait perdu. Souvent, nous aussi nous trouvons que l'épreuve de la perte de notre autonomie est injuste, comme toutes les épreuves de la vie d'ailleurs. Mais cette personne porteuse d'un handicap parle aujourd'hui de la dépendance tout autrement.

La vie a un sens parce que l'autre existe. En effet, si l'autre n'était pas là, à qui pourrais-je donner ? Je serais alors inutile. Je reconnais donc l'autre comme indispensable à mon existence. C'est quand je donne à l'autre que j'existe.

Il témoigne alors que les épreuves sont des opportunités d'accroître sa richesse intérieure au contact de l'autre.

Quand nous demandons quelque chose à quelqu'un, cela lui donne l'opportunité de donner et cela le réjouit !

Quelquefois nous ne voulons pas déranger, mais au final, c'est moi que cela dérange, pas l'autre !

Nous voudrions souvent être protégés, mais Nicolas de Tonnac l'affirme : *C'est quand j'affronte que je suis vivant. Saisissons donc l'opportunité d'affronter l'épreuve que nous n'avons pas choisie.*

La vie nous interpelle en permanence pour nous amener à connaître et à mobiliser nos ressources. Et cette interpellation nous fait progresser. Puisons donc en nous pour y découvrir certainement des ressources insoupçonnées !

Retrouvez le témoignage de Nicolas de Tonnac dans son livre *Chacun porte en soi une force insoupçonnée* chez Albin Michel.

*Catherine Boillat,
aumônière et accompagnante spirituelle*



LE BILLET D'HUMEUR DE THIERRY MERTENAT

TINGUELY EST MIEUX RACONTÉ À BÂLE QU'À GENÈVE

Au bord du Rhin, notre poète de l'inutile brille de mille feux. Au Musée Rath, c'est pingre et sommairement exposé.

Je reviens de Bâle, la cité rhénane. J'aurais pu m'arrêter au jardin zoologique, à l'entrée de la ville, j'ai préféré remonter le fleuve à pied en direction du Musée Tinguely. Je dois la visite emballante de cette institution culturelle à une résidente de Colladon, croisée une semaine plus tôt dans un autre musée, genevois celui-là, le Rath, voisin du Grand Théâtre, donnant sur la place Neuve.

Je tairai le nom de ma conseillère, un bon journaliste ne doit pas révéler ses sources, mais je lui suis infiniment reconnaissant de m'avoir permis de mieux comprendre l'œuvre de cet artiste fribourgeois dont on fête cette année le centenaire de la naissance.

Pour être franc, je suis sorti frustré de l'exposition genevoise. On cherche sans la trouver la feuille de salle, ce petit document écrit et illustré qui vous oriente dans l'accrochage, tout en prenant la peine de commenter une sélection éclairante des œuvres exposées.

L'âge m'a rendu têtu. Je retourne à l'accueil et demande le sésame au gardien.

L'homme se montre aimable: il me tend un feuillet en trois langues en me confessant, gêné, qu'il ne lui en reste qu'une poignée d'exemplaires et que la direction lui a ordonné de ne les distribuer qu'à la demande, afin de ne pas devoir en retirer. C'est pingre comme les panneaux explicatifs au mur et l'absence de cartes

postales en lien avec l'accrochage. Il n'y a pas de boutique au Musée Rath, juste un guichetier en uniforme qui avait pu faire surveillant de bains publics. Heureusement pour moi, mon informatrice du jour n'est pas venue seule. Deux amies l'accompagnent, ainsi qu'un jeune chauffeur particulier qui a pris soin de garer son véhicule à l'arrière du musée. L'échange s'improvise au moment de quitter les lieux. Les propos sont drôles, rapidement complices, on se promet de se revoir à une heure plus apéritive, histoire de trinquer ensemble à la gloire de cet artiste plasticien qui aimait le mouvement et la vitesse.

On se quitte sur cette phrase de la cadette du groupe: *C'est quand même marrant, ces sculptures machinées qui ne servent à rien.*

Je reviens de Bâle et j'aurai plein de choses à raconter à mes nouvelles copines. Le musée Tinguely offre tout ce que le musée Rath n'a pas: des informations instructives et ludiques, une muséographie de bout en bout dynamique, sans compter un café-restaurant (chez Jeannot, il s'appelle) et une vraie boutique, remplie de cartes postales et de produits dérivés. Enfin, dans le parc, un train fantôme, reprenant le motif de la Danse macabre, chère aux Bâlois. Cet hommage forain aurait beaucoup plu à notre poète de l'inutile.

*Thierry Mertenat, 65 ans,
ancien journaliste de la Tribune de Genève*



Une alliance parfaite

BAVITECH
SYSTEMS



ATAR
MAÎTRE IMPRIMEUR 1896



BOLAY
PRODUITS RÉFRIGÉRÉS ET SURGÈLÉS



V. GUIMET FILS S.A.



ComplexBau^{AG}

LA FONCIÈRE
LE FONDS IMMOBILIER DE RÉFÉRENCE



Timonin
ELECTROMENAGER SA



Kreutzer & Cie SA
Entreprise générale d'électricité - Téléphone - Informatique - Organe de contrôle



SOLS TECH
MOQUETTES - PARQUETS - LINO - PVC

**Bertusi
Strehl**

GUY FRACHEBOUD
Successeur SA

Grâce à vous, notre journal peut être édité !

Merci



MRPS

Maison de Retraite
du Petit-Saconnex